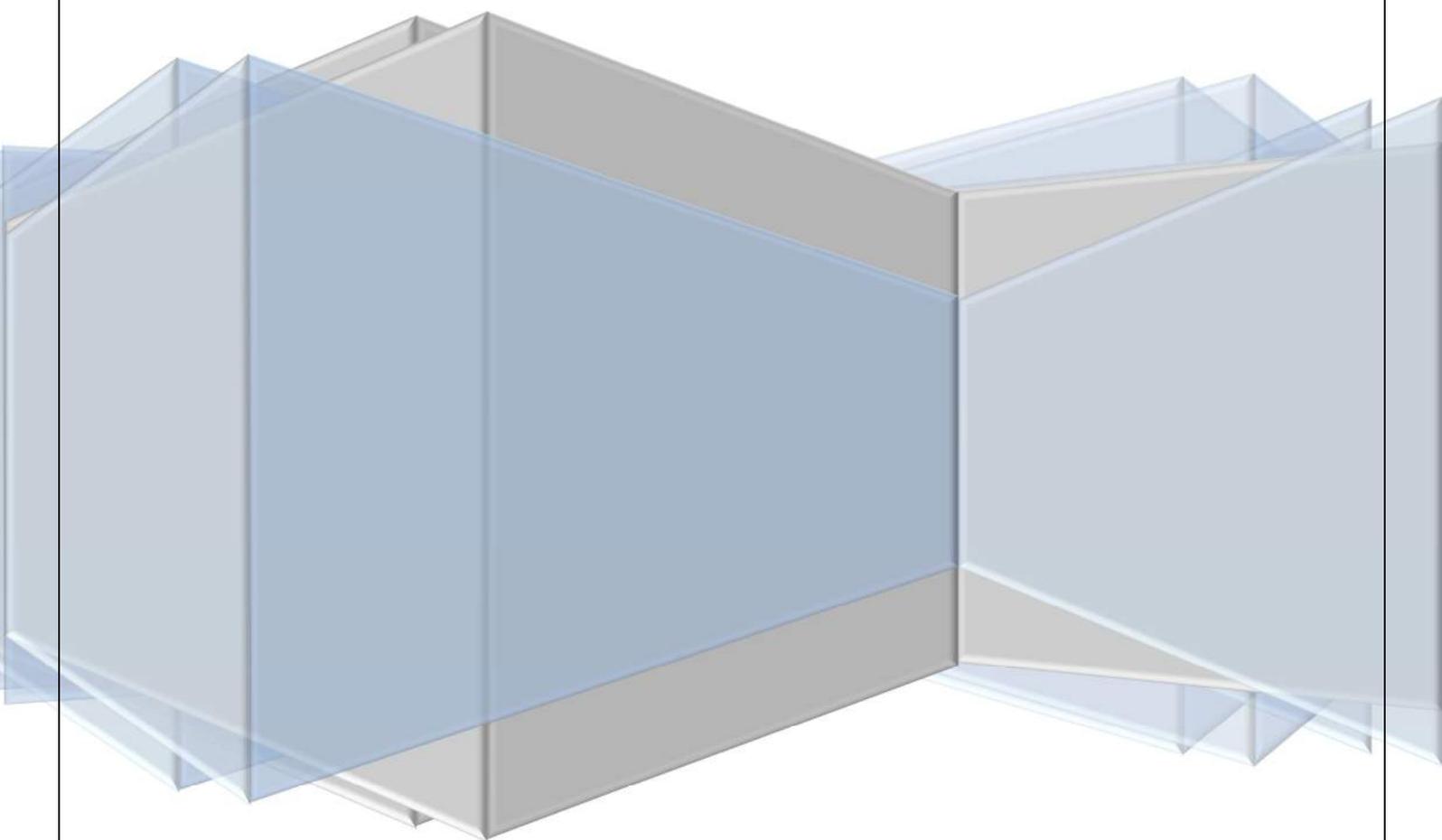


**Syndicat des apiculteurs de
Thann et environs**

Les logements de nos abeilles.

Auteurs : R.Hummel & M.Feltin

Avril 2014



Introduction :

La première difficulté pour l'apiculteur débutant, c'est le choix d'une ruche. Les systèmes sont nombreux et tous ont leurs avantages et leurs inconvénients, leurs admirateurs et leurs adversaires. Il est important de bien choisir les ruches pour que la colonie se développe bien, pour que la production soit conséquente, pour que l'hivernage se passe bien et pour que l'apiculture soit un plaisir. De la Dadant, la Langstroth, la Voirnot, l'Alsacienne, la WBC, la Warré, la Layens, la Simplex, la Zander, la National ... et de toutes les autres : laquelle est la meilleure ruche ? Comment prendre une décision quand on est apiculteur débutant et que tous les avis des « anciens apiculteurs » divergent ? La littérature apicole elle aussi est remplie d'articles qui vantent les qualités et avantages de tel ou tel modèle de ruche. Il ne faut pas se laisser influencer par un seul apiculteur, par un seul article de presse ou par une mode... Renseignez-vous auprès de plusieurs apiculteurs, voyez comment ils conduisent leurs ruches, voyez comment ils travaillent, par exemple lors de la visite de printemps ou lors de la récolte, pesez le pour et le contre de chaque type et essayez de les rapporter à votre environnement, à vos possibilités, à vos finances, à la production que vous espérez... L'amour-propre empêche souvent l'apiculteur d'avouer qu'il s'est trompé dans le choix de sa ruche. Il dira qu'elle donne des résultats merveilleux et à force de le répéter, peut-être finira-t-il par s'en convaincre. Et sans penser qu'il vous trompe, il vous ventera des récoltes étonnantes. De fait, vous serez trompé.

Ne faites pas l'erreur d'essayer plusieurs types de ruche, tous les débutants ayant fait cette expérience l'ont amèrement regretté lorsqu'il a fallu ajouter un cadre de couvain à une ruche faible, ou lorsqu'il a voulu centrifuger deux différents types de cadre... Pour expérimenter différents systèmes de ruches, il faudrait les étudier dans le même rucher, avec une même conduite, avec un minimum d'une demi-douzaine de ruches par système, et cela, pendant plusieurs d'années. Autrement dit, il est nécessaire que ces ruches soient dans une situation identique et qu'elles puissent donner une véritable moyenne.

Certains apiculteurs prétendent que si vous êtes installé dans une région aux hivers rigoureux, il faut utiliser un modèle de ruche volumineuse pour que la colonie ait assez de réserves. D'autres prétendent tout le contraire. Ils disent que les colonies d'abeilles hivernent mieux dans un petit volume lorsque les hivers sont longs et rigoureux. Les avis divergent... pourtant ils ont tous raison ! Effectivement si vous avez des colonies très peuplées, des ruches à grand volume sont plutôt mieux adaptées parce qu'elles contiennent plus de réserves. Mais c'est faux s'il s'agit de petites et moyennes colonies, car un grand volume ne leur convient pas pour hiverner même sur beaucoup de réserves. Les ruches à petits volumes ont l'avantage de pouvoir hiverner confortablement les grosses comme les petites colonies. Mais les colonies très peuplées ou une race d'abeille qui consomme beaucoup, doivent être surveillées à la sortie de l'hiver, car elles risquent d'être un peu justes concernant les provisions.

Il est évident que le type de ruche se choisit aussi en fonction de votre région, car il faut tenir compte du climat et préférer le modèle le plus utilisé dans la région. Vous profiterez ainsi du recul de vos collègues qui ont pu observer le comportement de leurs abeilles au cours des différentes saisons. De plus, si vous souhaitez échanger du matériel ou des nucléi avec vos amis, vous avez plus de chance d'avoir des cadres standard ! Les abeilles ont une capacité d'adaptation telle que le type de ruche leur importe assez peu, mais une standardisation du matériel dans le rucher facilitera le travail de l'apiculteur.

Les catégories de ruches

Dans la première catégorie de ruches, on trouve le type de ruche à disposition verticale (Dadant, Voirnot, Warré...) c'est-à-dire s'agrandissant plutôt en hauteur et dans la seconde catégorie, celles qui s'agrandissent plutôt horizontalement (Layens, Alsacienne...). Le cas de la ruche Alsacienne étant un peu particulier, puisque lorsque le corps de ruche est plein horizontalement de ses 14 ou 16 cadres, une hausse ou une demi-hausse peut être placée verticalement sur le corps.

Parmi ces deux catégories, on trouve aussi les ruches à bâtisses chaudes qui sont composées de cadres parallèles au trou de vol (Alsaciennes ou Warré en position hiver) et qui permettent d'économiser les provisions. Pour les bâtisses froides, les cadres sont perpendiculaires au trou de vol ce qui favorise une bonne ventilation

mais entraîne une déperdition de chaleur. Certains types de ruches de section carrée telle que la Warré, peuvent selon leur position sur le socle, être mises en bâtisse chaude ou froide.

Toujours dans ces deux catégories, on aura les ruches divisibles et les ruches à hausses. Les divisibles, sont conçues avec des corps et des hausses identiques (appelés aussi éléments) et tous les cadres ont donc le même format. Pour ce type, on peut citer la Langstroth, la Warré, la WBC, la Zander

Les non-divisibles ou ruches à hausses comme la Dadant ou la Voirnot sont construites avec 10 ou 12 cadres dans le corps de ruche et avec des hausses d'une hauteur plus petites contenant des cadres de dimensions différentes de ceux contenus dans le corps.

Avantages et inconvénients :

Pour chaque ruche, nous allons parler d'avantages et d'inconvénients de chaque ruche, mais attention, selon les projets et les espérances de chacun, ce qui est un avantage pour certains peut être un inconvénient pour les autres et vice-versa. Il faudra donc être méfiant dans les chapitres concernant les qualités ou les défauts de chaque ruche et je m'attends à bien des critiques des « fans » de certains modèles de ruches. Mais ce qu'on peut dire en général, c'est que les ruches à disposition verticale on très souvent l'avantage d'être moins encombrantes que les ruches à disposition horizontale. De ce fait, le déplacement ou la transhumance de ce type de ruche verticale (Dadant, Langstroth, Voirnot, Warré...) est bien souvent plus facile que les ruches horizontales qui sont lourdes et encombrantes. En ce qui concerne le confort de l'abeille, il semblerait que des structures verticales leurs conviennent mieux puisque les abris qu'elles choisissent dans la nature sont le plus souvent de forme verticale. En hiver ou au printemps, la chaleur dégagée par la grappe se concentre sur la surface haute de la ruche (du haut vers le bas) ce qui ne peut qu'améliorer le confort des abeilles. Dans une structure horizontale, la chaleur se repartie sur toute la longueur de la ruche donc sur une surface plus importante avec une grande déperdition. Les ruches en bâtisse chaude avec un volume limité sont intéressantes dans les régions très froides et en altitude.

Les modèles de ruches

Il est impossible de parler de toutes les ruches tant il en existe à travers le monde. Dans chaque pays le plus souvent, plusieurs modèles sont utilisés. Nous nous contenterons de parler de celles qui sont le plus répandues et le plus utilisées dans notre région. De même, nous ne parlerons pas des modèles anciens allant de la ruche en paille (ressemblant plus à un grand chapeau de paille), de la ruche tronc (taillée dans un tronc d'arbre) et des premières ruches en bois d'avant le « mobilisme ». Elles ne disposent pas de socle ni de cadres mobiles, mais juste d'un trou sur le bas pour les allers et venues des ouvrières. Pour établir leurs rayons, les abeilles se suspendent au toit et construisent leurs rayons sur le plafond du haut vers le bas. Certaines ruches comme la Warré, la ruche japonaise, la kenyane... sont encore conduites de cette manière. Elles sont alors pourvues de barres de bois (barettes) amorcées par une fine ligne de cire sur laquelle les abeilles construisent les rayons. Ce type de conduite ne permet pas l'utilisation d'un extracteur pour la récolte de miel. Celle-ci se fait en égouttant les rayons sur un filtre ou en les pressant. C'est une conduite souvent laborieuse et compliquée.

Si la ruche Langstroth est la ruche, la plus utilisée dans le monde, c'est la ruche Dadant qui est la plus utilisée en Europe, et en France en particulier. Il y a aussi les ruches WBC (ou William Braughton Carr), utilisées surtout au Royaume uni. C'est un modèle plutôt cher qui se compose de dix cadres en forme de pagode. Mais nous n'en parlerons pas, car elles ne sont pas faciles à manipuler et peu utilisées dans le monde malgré une superbe esthétique. La Zander est une ruche connue surtout dans les régions frontalières de l'Allemagne où elle est beaucoup utilisée, mais dans le reste du monde elle est très peu connue. Ses dimensions sont proches des grandes ruches comme la Dadant et la Langstroth. Certains apiculteurs la considèrent même comme la copie de la Langstroth avec quelques améliorations et un prix plus élevé. Les ruches Dadant qui contiennent 10 ou 12 grands cadres (11.2 dm²) sont les ruches les plus utilisées en France, en Espagne et en Europe en général. Aux USA, c'est la plus grande concurrente de la Langstroth. C'est la plus grande des ruches verticales et elle permet de développer de grosses colonies et de faire de grosses récoltes. C'est pour cela que c'est la ruche préférée des

« pros ». Les hausses plus petites en hauteur (170 mm) que les corps de ruches et ne contenant que 9 ou 11 cadres peuvent s'entasser au-dessus du corps et contenir chacune près de 20 kg de miel. Les ruches Voirnot, quant à elles, arborent la forme cubique. Elles sont plus courantes dans les régions froides et montagneuses et leur taille se situe entre celles des ruches Langstroth et celles des Dadant. Elles sont encore très utilisées de nos jours dans certaines régions de moyenne et haute montagne. La ruche Warré, de section carrée, a été très longtemps oubliée puis est subitement redevenue très à la mode avec l'avènement de l'écologie. Un élément de cette divisible verticale à une dimension intérieure de seulement 300x300 sur 210 mm de hauteur, le cadre très petit, ne peut contenir que 1.8 kg de miel et un élément complet de 8 cadres de miel pèse un peu plus de 15 kg (14 kg de miel et 3 kg de bois). L'abbé Warré qui l'a conçue, a voulu en faire une ruche confortable pour l'abeille et « économique » à la construction et à l'entretien pour l'apiculteur. En effet, d'après l'abbé, les dimensions et le volume intérieur de cette ruche correspondraient à l'habitat que choisissent les colonies pour s'installer dans la nature. Cette ruche dite « écologique » n'est écologique que si on la conduit d'une certaine manière (sans cadres, sans cire gaufrée, sans traitement, sans extracteur ...). Dans les autres cas, c'est tout simplement la plus petite ruche divisible verticale. Lors de grosses miellées, les éléments superposés de cette ruche (quelquefois cinq) la transforment en une haute tour. La ruche Alsacienne est une ruche mise au point en 1868 qui repose sur la théorie mobiliste et sur les procédés contemporains apicoles de l'époque. La ruche Alsacienne est une ruche rectangulaire de type horizontal à bâtisse chaude. Elle est constituée du corps principal tout en longueur pouvant contenir 14 ou 16 cadres de tailles moyennes. L'agrandissement se fait par addition de cadres cirés de l'avant vers l'arrière de la ruche. Le stockage du miel se fait dans une hausse de même taille que le corps ou dans ce qu'on appelle une « demi-hausse » qui est de moitié moins haute et qui contient des « demi-cadres ». La ruche Layens a été créée en 1865, donc à la même époque et à quelques centaines de kilomètres seulement de la ruche Alsacienne, est aujourd'hui totalement délaissée en France alors qu'en Espagne, elle représente encore dans certaines régions plus de 70 % des ruches. C'est une ruche qui se travaille sans hausse, uniquement sur la longueur, ce qui n'est pas sans poser des problèmes de qualité du miel récolté depuis les traitements contre la varroase. La ruche Layens est du type horizontal à bâtisse froide et peut contenir jusqu'à 20 très grands cadres d'une hauteur de 37 cm et d'une largeur de 31 cm.

A quoi doit-on faire attention pour choisir sa ruche ?

Tout dépend des projets que l'on a !! Un amateur « écolo » qui veut quelques abeilles au fond de son jardin urbain ou périurbain par amour de la nature ne choisira pas le même type ruche que celui qui voudra produire beaucoup de miel dans un environnement rural. L'apiculteur qui voudra installer des ruches à plus de 1000 mètres d'altitude ne choisira pas la même ruche que celui qui installera ses ruches sur la Côte d'Azur. Le « petit vieux », retraité n'aura évidemment pas le même type de ruche que le jeune apiculteur fougueux et musclé. L'abeille aussi a une grande importance dans le choix d'une ruche. L'abeille noire par exemple qui développe des petites à moyennes colonies se sentira mieux dans une ruche à petit volume, alors que la Frère Adam ou la linguista qui développe de grosses colonies sera plus à l'aise dans des ruches à grand volume. Il faut savoir aussi que certaines ruches à petit volume et ayant une petite surface de couvre cadre, sont mieux adaptées aux régions froides ou aux ruchers d'altitude que celles à grand volume et avec une grande surface de déperdition (voir tableau ci-dessous). Par contre comme nous l'avons dit plus haut, les ruches à petits volume contiennent bien sûr moins de réserves hivernales.

Les apiculteurs attentionnés pour leurs abeilles, selon la région où ils demeurent choisiront une ruche où les pertes hivernales seront réduites. L'hiver, les abeilles sont en grappes et se chauffent par un roulement des abeilles de l'extérieur vers l'intérieur de la grappe. On sait que le plus important c'est la température à l'intérieur de cette grappe et non celle de l'environnement, mais si la chaleur dégagée par la grappe pouvait ne pas être perdue grâce à un petit volume de ruche et à surface de déperdition limitée, cela permettrait aux abeilles d'économiser un peu d'énergie. C'est pour cette raison que nous avons voulu souligner tout particulièrement ces deux paramètres que vous trouverez dans le tableau ci-dessous.

Toujours concernant l'hivernage, il faut noter l'avantage de certaines ruches à bâtisse chaude et celles qui permettent aux abeilles de passer facilement d'un cadre à l'autre sans trop d'efforts, soit en passant au-dessus

ou au-dessous du cadre. Certaines ruches qui ont de très grands cadres et qui ont un couvre cadre collé directement sur les cadres, obligent les abeilles à s'éloigner de la grappe et à passer proche des parois gelées de la ruche pour faire le grand tour du cadre. Langstroth, Warré, Zander... respectent assez bien un espace au-dessus et au-dessous du cadre (à condition que l'apiculteur ne couvre pas les cadres d'un film plastique comme le font certains). Il est évident que dans une région où les températures minimales ne passent jamais sous 0°C, ceci n'a pas grande importance, mais par des températures prolongées de -20°C, il en est tout autrement pour les abeilles qui s'éloignent de la grappe pour faire le tour du cadre.

L'apiculteur débutant espère toujours trouver la ruche idéale. Mais existe-t-elle vraiment et que peut-on espérer d'une ruche ? Elle devra être chaude mais suffisamment aérée pour favoriser l'évacuation de l'humidité. Elle devra être suffisamment grande pour contenir la population, le couvain et une partie de la récolte qui revient de droit à la colonie. Elle devra être maniable et facile à visiter, permettre le déplacement sans problème et donner le maximum de miel que l'on attend de la colonie. Elle devra permettre la translation des cadres, répondre aux espérances et aux possibilités de l'apiculteur, tout en respectant l'instinct et le bien-être de l'abeille (par exemple avoir une grande planche de vol, un plancher grillagé...).

Dimensions et caractéristiques des ruches les plus utilisées dans notre région :

Modèles	Nombre de cadres	Longueur par largeur X hauteur (intérieur) du corps en mm	Longueur X hauteur des cadres en mm	Volume d'hivernage dm ³	Surface de déperdition de la chaleur en cm ²	Surface d'une face de cadres (dm ²)	Poids de miel par cadre ***	Poids en miel dans le corps ou la hausse **	Type de ruche
Dadant Blatt (10)	10	450 x 380 x 310	420 x 270	53	171	11.2	3.7	37	Verticale à hausse bâtisses froides
Hausse DB 10	9	450 x 380 x 170	420 x 135			5.7	1.8	16	
Voirnot	10	360 x 360 x 360	330 x 330	47	130	10.9	3.5	35	Verticale à hausse bâtisses froides
Hausse Voirnot 1	9	380 x 360 x 200	330 x 165			5.4	1.8	16	
Hausse Voirnot 2	9	380 x 360 x 170	330 x 135			4.5	1.4	13	
Alsacienne	16	653 x 256 x 338	240 x 320	57	167	7.7	2.5	40	Horizontale à hausse bâtisses chaudes
Hausse Alsacienne	16	653 x 256 x 338	240 x 320			7.7	2.5	40	
Demi-hausse Alsacienne	16	653 x 256 x 165	240 x 160			3.8	1.2	20	
Langstroth	10	465 x 365 x 238	450 x 230	40*	170	10.4	3.3	33	Divisible verticale à bâtisses froides
Warré	8	300 x 300 x 210	285 x 200	38 **	90	5.7	1.8	15	Divisible verticale à bâtisses chaudes ou froide
Zander	10	430 x 380 x 210	390 x 200	34*	160	8.3	2.7	27	Divisible verticale à bâtisses froide

*Hivernage sur un élément

**Hivernage sur deux éléments

***Poids approximatif en Kilos

La ruche Dadant

La ruche Dadant : la ruche des grosses productions !

Le nom de la ruche Dadant vient de son inventeur Charles Dadant né sur les terres françaises et mort sur le sol américain. Beaucoup d'apiculteurs français lui reconnaissent le mérite d'être le fondateur de l'apiculture moderne. Son premier but en immigrant aux Etats-Unis, était d'y établir une exploitation viticole, mais cela ne se réalisa pas et il se tourna vers l'apiculture. Lui et son fils parcoururent le Mississipi en vendant du miel et de la cire pour les bougies ou l'encaustique. Lorsqu'ils mirent au point la ruche Dadant, cela donna un nouveau souffle au monde de l'apiculture. Cette ruche apporta un vent de nouveauté et d'évolution. On commençait à laisser de côté les ruches à cadres fixes pour s'orienter plus vers celles à cadres mobiles. Les rendements étaient plus conséquents et on pouvait réutiliser les cadres après la récolte. A sa mort, son fils continua ses travaux et dirigea « l'American Bee Journal » que son père avait acheté vers la fin de la guerre civile et qui existe encore de nos jours. La ruche de type Dadant 10 cadres est certainement la plus utilisée en Europe. Au printemps, lors des premières miellées, on place sur le corps de ruche une ou plusieurs hausses d'une hauteur de 17 cm, afin que les abeilles puissent emmagasiner leur récolte. Le corps et la hausse sont séparés par une grille à reine en métal ou en plastique. D'un volume légèrement plus grand que la Langstroth (40 litres), la Dadant (53 litres) offre plus de sécurité de réserves. Un modèle de Dadant contient 12 cadres, offrant ainsi la possibilité de faire une récolte plus importante et de stocker encore plus de réserves pour l'hivernage.

Les caractéristiques de la ruche Dadant

La partie inférieure (corps) est posée sur un plancher qui est la plupart du temps pourvu de grillage qui permet de lutter contre les varroas. La ruche Dadant la plus courante contient 10 cadres de dimensions 420 mm x 270 mm (largeur x hauteur) chacun avec une épaisseur de bois de 24 mm. Les dimensions du corps de la ruche sont de 500 mm x 430 mm sur 310 mm de hauteur. L'apiculteur récoltera le miel dans les hausses d'une hauteur de 170 mm contenant neufs cadres. La hausse ne contenant que 9 cadres permet un espace inter-cadre plus grand, ce qui permet aux abeilles un travail plus aisé donc des alvéoles plus régulières et légèrement plus profondes. Chaque élément de la ruche se superpose, est interchangeable et peut se séparer facilement. Une ruche Dadant produit jusqu'à 20 kg de miel par hausse et peut contenir plus de 60.000 abeilles ouvrières. Les bonnes années, il n'est pas rare de voir des Dadants surmontées de deux ou trois hausses.

Composition de la ruche Dadant

La ruche Dadant (DB10) est une caisse en bois de pin ou de sapin de forme rectangulaire sur laquelle peuvent être posée une ou plusieurs hausses. La ruche Dadant est composée de plusieurs éléments superposés indépendants, le tout pesant approximativement 25 à 30 kg:

Composition d'une ruche Dadant standard

- le toit: recouvert de tôle.
- le plateau : couvre-cadre muni d'une ouverture de 5 cm pour nourrir les abeilles en période de froid, ou un nourrisseur bois ou plastique permettant le nourrissage liquide.
- une hausse (500x430 sur 170mm de hauteur) contenant 9 cadres (420 x 135mm) destiné au miel récolté.
- le corps de la ruche où sont entreposés 10 cadres de 420 mm × 270 mm droit ou Hoffmann. Il est possible d'y introduire une partition permettant une bonne régulation de la température et du taux d'humidité dans l'habitat.
- le plancher en bois ou en plastique est en général avec un fond grillagé.
- le trou de vol constituant l'entrée et la sortie de la ruche.

Dans le commerce, il est possible de trouver des ruches Dadant en bois ou en plastique.

La ruche Dadant à 12 cadres

Il existe deux types de ruche Dadant : celle à 10 cadres et celle à 12 cadres. Elles utilisent toutes les deux le même format de cadres 420 mm x 270 mm (largeur x hauteur), mais la ruche Dadant 12 cadres a été plus particulièrement pour les grosses productions et les professionnels. La ruche Dadant 10 cadres est la plus utilisée, la plus maniable et la plus commune.

Avantages et inconvénients de la ruche Dadant

Avantages

- Gros volume du corps pouvant accueillir de grosses colonies
- Grosses productions possible
- Standard très utilisé
- Prix raisonnable
- Existe en plastique donc travail d'entretien réduit et durée de vie rallongée
- Un socle et un nourrisseur en plastique, facile d'entretien sont disponibles

Inconvénients

- Cadres de hausse différents des cadres de corps
- Ruche encombrante (500 x 430mm) et lourde (25 kg)
- Hausse trop grande en cas de petites miellées
- Hausse très lourde lors de la récolte (environ 25-30 kg)
- Ruche mal adaptée aux petites et moyennes colonies
- Hivernage délicat des petites colonies dans les régions froides
- La hausse et le corps étant de différentes dimensions ils ne peuvent être interchangeables
- Aération mal adaptée pour le bien être des abeilles
- Absence de planche de vol pour les abeilles butineuses



Une ruche Dadant sur son socle, sa hausse et un toit plat en tôle



Plusieurs ruches Dadant peuplées avec socle plastique



La ruche Langstroth

La ruche Langstroth : championne du monde !

Pour l'imaginer, le révérend Lorenzo Lorraine Langstroth a réfléchi aux dimensions optimales à donner à sa ruche, ainsi qu'à l'espacement idéal à laisser entre chaque cadre. Résultat : un corps de ruche profond contenant dix cadres et des hausses de mêmes dimensions.

La Langstroth, appelée aussi « standard » est la ruche la plus répandue aux Etats-Unis et le second modèle de ruche utilisé en Europe. La ruche Langstroth se conduit en ruche divisible verticale à bâtisse froide, c'est-à-dire que le corps et les hausses, sont de même taille et les cadres perpendiculaires au trou de vol sont de même format.

Origine de la ruche Langstroth

Le révérend Langstroth se base sur les découvertes de Jan Dzierzon en 1838 pour mettre au point sa technique. Il publiera son livre « The Hive and the Honey Bee » dans lequel il parle de sa méthode et de la méthode Jan Dzierzon. Cet ouvrage fut traduit en français et en plusieurs autres langues quelques années plus tard par son ami Dadant à qui on doit aussi une ruche dont on vient de parler plus haut. L'histoire de l'apiculture surtout américaine reconnaît à Langstroth d'être le premier inventeur de la ruche à cadres mobiles et du principe du « bee space ». Ce principe étant que l'espace inter cadre optimal est 37 mm (de centre à centre), que tout espace de plus de 10 mm (3/8 inch) sera bouché par les abeilles avec de la cire et que tout espace de moins de 6 mm (1/4 inch) sera bouché par les abeilles avec de la propolis. On le surnomme d'ailleurs le père de l'apiculture américaine moderne. Mais en Europe, la ruche Langstroth n'est pas considérée comme étant la première ruche à cadres, les apiculteurs européens reconnaissent plutôt ce mérite à Jan Dzierzon.

Caractéristiques de la ruche Langstroth

Comme la Dadant c'est une grande ruche qui est utilisée quand les miellées sont abondantes. Cette ruche est également intéressante en terme de mécanisation, car les tous les éléments ont la même taille. Pour cette raison, c'est la plus utilisée aux Etats-Unis et au Canada où les gros producteurs ont automatisé un grand nombre étapes de la récolte. Pour le reste, les ruches Dadant et Langstroth sont très similaires et relèvent d'une même pratique apicole. Elle a comme particularité d'être une divisible et l'inspiration de la ruche Warré. On ne distingue pas de corps et de hausse dans ce système. Comme pour la Warré et la Zander, l'ensemble de la ruche Langstroth se compose d'une pile de hausses. Cette technique simplifie la gestion de stock des hausses et des cadres également. Le problème de la Langstroth concerne ses dimensions, elles varient beaucoup selon les pays et la différence entre le système de mesure américain et le système métrique européen y est sans doute pour beaucoup. Certains apiculteurs optent pour la ruche Langstroth de section carrée, d'autres pour les rectangulaires dont les dimensions en longueur et en largeur sont proche de la Dadant. Pour la France, les apiculteurs ont choisi une ruche Langstroth de 10 cadres appelée « Langstroth européenne » qui a des dimensions extérieures de 510 mm x 420 mm pour une hauteur de 238 mm et des hausses de même dimensions. Mais la base de toutes les ruches Langstroth est le respect du principe « Bee Space ».

Composition de la ruche Langstroth

La ruche Langstroth à un toit plat. Le corps ou élément est posé sur un socle grillagé. Le corps lui-même est une caisse en bois de forme rectangulaire de 510 x 420 mm et de 238 mm de hauteur, sur laquelle peuvent être posées une ou plusieurs hausses de mêmes dimensions. Elle est en bois de pin ou en sapin, et composée de plusieurs éléments superposés indépendants le tout pesant approximativement 25 kg:

Composition d'une ruche Langstroth européenne

- le toit plat : recouvert de tôle

- le plateau couvre-cadre ou un nourrisseur muni d'une ouverture de 5 cm pour nourrir les abeilles en période de froid.
- une hausse démontable (510 x 420 x 238 mm) avec 10 cadres (430 x 210 mm)
- le corps de la ruche de même dimensions que les hausses (510 x 420 x 238 mm) où sont entreposés 10 cadres de 430 mm x 210 mm, le cadre peut être droit ou Hoffmann. Il est possible d'y introduire une partition permettant une bonne régulation de la température et du taux d'humidité dans l'habitat.
- le plancher : en général avec un fond grillagé.
- le trou de vol constituant l'entrée et la sortie de la ruche et une planche de vol de 5 cm de largeur.

Avantages et inconvénients de la ruche Langstroth

Avantages

Gros volume du corps pouvant accueillir de grosses colonies

Grosses productions possibles

Cadres de dimensions identiques dans le corps et la hausse

Hausse et corps de ruche de dimensions identiques donc interchangeables

Planche de vol relativement étendue

Inconvénients

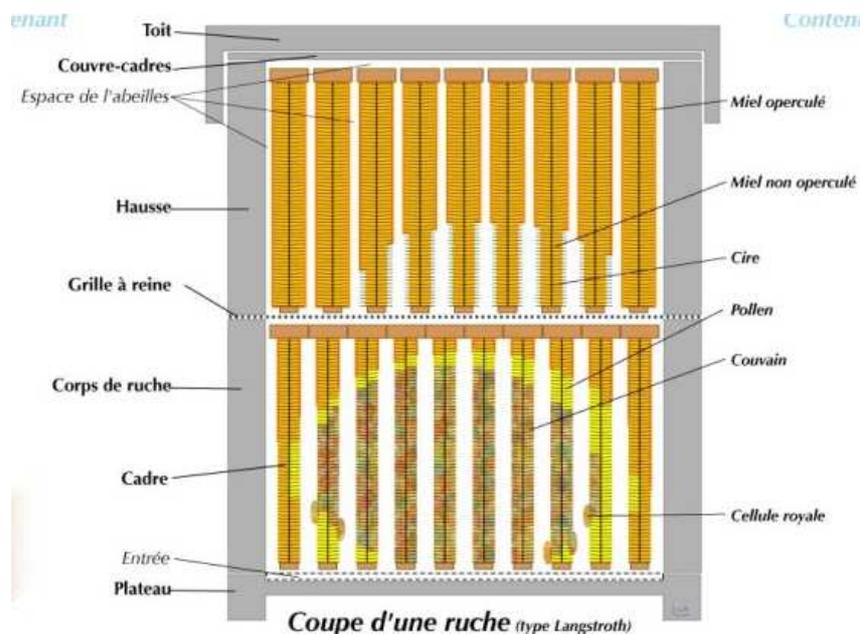
Ruche encombrante et lourde (25 kg)

Hausse très lourde lors de la récolte (environ 35 kg)

Hausse trop grande en cas de petites miellées

Ruche mal adaptée aux petites colonies

Hivernage délicat des petites colonies dans les régions froides



Ruche Langstroth sur deux éléments sur son socle avec couvre cadre et toit plat en tôle

Ruche Voirnot

Ruche Voirnot : premiers jalons de l'apiculture écologique

L'abbé Voirnot (1844-1900) a mis au point une ruche cubique. En termes de taille elle est entre la Langstroth et la Dadant. D'une dimension intérieure de 360 x 360 x 360 mm, elle respecte bien la forme de la grappe d'abeilles. Elle reste très utilisée dans les régions aux hivers longs et rigoureux comme le Nord, l'Est et le Centre de la France. Après avoir observé le comportement des individus d'une colonie, l'Abbé Voirnot a mis au point un habitat pour abeilles en bois, destiné à reproduire au mieux leur milieu de vie naturel. La Forme cubique qui se rapproche le plus de la forme cylindrique, offrant ainsi une meilleure répartition de la chaleur. Elle peut contenir de belles réserves et convient donc aux rigueurs de l'hiver. Elle est utilisée par les apiculteurs des pays de l'Europe de l'Est ainsi que dans les Alpes, en Suisse, en Allemagne et dans les pays du Maghreb.

Caractéristiques techniques de cette ruche :

C'est une ruche verticale à bâtisse froide avec hausses. Elle possède des spécificités très différentes de la ruche Langstroth ou la ruche Dadant, car toutes les dimensions ont été réfléchies et étudiées par l'abbé Voirnot pour le bien être de l'abeille. Les dimensions intérieures de la ruche Voirnot sont de 360 mm x 360 mm x 360 mm. Cela offre un espace de stockage suffisant de provisions (miel et pollen) lors de l'hivernage. Il existe deux grandeurs de hausses l'une d'une hauteur de 170 mm, l'autre de 200 mm ce qui équivaut approximativement à la moitié de la hauteur du corps. Les dimensions des cadres du corps de 330 mm x 330 mm évitent un éloignement pour la recherche de subsistance lors de grands froids. Celles des cadres des hausses sont de 135 mm x 330 mm ou 155 mm x 330 mm.

Composition de la ruche Voirnot

La ruche Voirnot peut avoir un toit plat en tôle ou un toit chalet. Le corps de ruche repose sur un socle partiellement grillagé. Le corps est une caisse en bois de forme presque carrée de 410 x 430 mm sur laquelle peuvent être posé une ou plusieurs hausses de hauteurs différentes du corps (hauteur 170 ou 200 mm). Elle est en pin ou en sapin, et composée de plusieurs éléments superposés indépendants le tout pesant approximativement de 20 à 25 kg:

Composition d'une ruche Voirnot

- le toit plat recouvert de tôle ou toit chalet également recouvert de tôle
- le plateau couvre-cadre ou un nourrisseur muni d'une ouverture de 5 cm pour nourrir les abeilles en période de froid.
- Il existe deux types de hausses avec une hauteur différente (410 x 430 x 170 mm) ou (410 x 430 x 200 mm) avec 10 cadres (330 x 155 mm ou 330 x 135 mm). La hausse de petites dimensions peut servir de réserve de nourriture supplémentaire pour l'hivernage (de 16 à 17 kg de miel)
- le corps de la ruche de dimensions différentes des hausses (410 x 430 x 380 mm) où sont entreposés 10 cadres de 330 mm x 330 mm droit ou Hoffmann. Il est possible d'y introduire une partition permettant une bonne régulation de la température et du taux d'humidité dans l'habitat.
- le plancher en bois ou en plastique Nicot est en général avec un fond grillagé.
- le trou de vol constituant l'entrée et la sortie de la ruche et une planche de vol d'environ 5 cm.



Avantages et inconvénients de la ruche Voirnot

Avantages

Petite ruche cubique très esthétique.

Convient aux ruchers situés au-delà de 500 m d'altitude.

Assure la pérennité et le bien-être des colonies.

Adéquat pour une colonie à faible peuplement et peu de besoins nutritionnels.

Volume : 25 % supérieure à la ruche Warré.

Économie de chauffage lors des hivers rigoureux. Forme cubique offrant une meilleure répartition de la chaleur.

Volume : 20 % inférieur à la ruche Dadant

Le format 410 x 430 mm permet l'utilisation d'un plancher NicotPlast en plastique pour DB10

Petite planche de vol disponible

Inconvénients

Ruche coûteuse.

Les cadres difficiles à décoller et pas assez élevés.

La hausse et le corps étant différents ils ne peuvent être interchangeables

Cadres de hausse différents des cadres de corps

Deux types de hausses existent : 170 et 200 mm de hauteur donc encore des cadres de dimensions différentes



Deux formes de ruche Voirnot sur un socle avec une hausse et un toit



La ruche Warré

La ruche Warré : Une mini-ruche mais qui peut le maximum !

La ruche Warré est composée de corps dont les dimensions intérieures sont de 300 x 300 sur 210 mm de hauteur. Ces corps légèrement plus petits que les Voirnot peuvent servir de corps de ruche, de hausse, de ruchette et de nucléi (pour l'élevage). Il n'y a qu'un type de cadre avec 2 faces de 500 cm² d'alvéoles. Dans le tableau ci-dessus qui nous présente les dimensions des différentes ruches, nous pouvons voir que la ruche Warré est la ruche dont le corps a le plus petit volume (18.9 dm³) et la plus petite surface de déperdition (90 cm²). C'est une ruche divisible verticale et son format carré permet de la mettre en bâtisse chaude ou froide sur son socle, selon la saison. Cette ruche est idéale pour les particuliers ne souhaitant pas multiplier le matériel, pour les exploitations dont l'élevage est le centre de l'activité, pour les apiculteurs utilisant de l'abeille noire développant des colonies moyennes ou pour l'apiculteur du Dimanche.

Origine de la ruche Warré

La ruche Warré a été développée au XX^{ème} siècle par l'Abbé Eloi François Émile Warré, religieux et apiculteur français. Son objectif était d'avoir une ruche permettant une apiculture la plus rentable possible, optimisée pour l'hivernage et respectueuse de l'abeille. Le religieux écrit dans son livre :

"Les industriels ont pour principe : produire à bon compte pour vendre facilement. Les apiculteurs devraient adopter ce principe. Ils éviteraient ainsi les ennuis de la mévente du miel et ils arriveraient à retirer de l'apiculture tout le bénéfice possible. "

Ce texte montre bien que l'Abbé a pensé sa ruche Warré afin de baisser les coûts de production au maximum. Cette stratégie a conduit à une ruche ayant de nombreux avantages, mais aussi des défauts.

Les caractéristiques de la ruche Warré

La ruche Warré apporte de nombreux avantages lors des manipulations par sa légèreté et ses petites dimensions. Toutes les opérations et les récoltes deviennent ainsi moins physiques. Un élément plein de miel ne pèse un peu plus de 15 kg ce qui est peu par rapport aux autres ruches. De même, la transhumance et le déplacement d'une ruche Warré sur 2 corps sont plus faciles qu'un seul corps de Dadant lourd et encombrant. L'utilisation d'un seul type de cadre et d'un seul type d'élément simplifie la gestion du matériel, conduit à avoir peu de matériel non utilisé et tout est mieux rentabilisé. La faible hauteur des corps permet leur construction sans collage et l'utilisation de planches moins chères donc un coût de construction très peu élevé (moins de 4 Euros par élément).

Il est évident que la Warré est moins intéressante pour les fortes miellées compte tenu des capacités très limitées des éléments (une quinzaine de kg). Elle est, par contre tout à fait adaptée aux petites miellées. Ainsi, la Warré avec un élément plus petit que les autres types de ruche permet de produire des miels monofloraux plus facilement. En effet, en cas de petite miellée, nous avons un élément plein et operculé en Warré alors qu'en Dadant, Langstroth ou en Zander la hausse ne sera pas entièrement pleine et souvent pas encore operculée. Il faudra donc attendre et risquer le mélange avec d'autres miels. La petite taille des éléments est par contre plus problématique en cas de forte miellée. En effet, les corps sont rapidement pleins et il faut donc mettre des nouveaux éléments très souvent. Il est aussi intéressant de récolter au fur et à mesure que les éléments sont operculés pour limiter l'élévation en hauteur des ruches.

La taille réduite des éléments leur donne le volume d'un gros nucléus et un faible nombre d'abeilles est nécessaire pour le peupler tout comme avec les miniplus®. Avec ce type de ruche, on fait donc l'économie des ruchettes d'élevages nécessaire pour tous les autres types de ruches.

L'hivernage en général se passe plutôt bien dans ce type de ruche que ce soit pour des grosses colonies sur deux éléments ou pour des petites sur un seul élément. Les abeilles durant les froids intenses et imprévisibles peuvent

rapidement se déplacer d'un cadre à l'autre. Elles ont juste à monter ou descendre de quelques centimètres pour passer par-dessus ou par dessous le cadre, alors que dans les Dadant, elles doivent faire le tour d'un très grand cadre. Les abeilles ont donc toujours du miel à proximité en cas de refroidissement dans la saison. Peut-être est-ce une des raisons pour lesquelles la mortalité hivernale est bien moins importante en Warré que dans les autres types de ruche. Les très petites colonies peuvent hiverner sur un seul élément à condition d'être nourries. Cela permet d'hiverner sans réunir les essaims provenant d'élevages ou d'essaims tardifs.

Composition de la ruche Warré

La ruche Warré peut avoir un toit plat en tôle ou un toit chalet. Le corps est une caisse en bois de forme carrée de 340 x 340 mm et de 210 mm de hauteur (dimensions extérieures) sur laquelle peuvent être posées une ou plusieurs hausses de dimensions identiques au corps. Elle est en bois de pin ou de sapin et composée de plusieurs éléments superposés indépendants. La ruche est composée en général de 4 éléments, d'un socle, d'un nourrisseur et d'un toit en tôle pesant approximativement de 15 à 18 kg :

Composition d'une ruche Warré

- le toit plat recouvert de tôle ou toit chalet également recouvert de tôle
- le plateau couvre-cadre ou nourrisseur muni d'une ouverture de 5 ou 10 cm pour nourrir les abeilles en période de froid ou poser un nourrisseur rond pour le nourrissage liquide.
- Toutes les hausses sont de même dimensions et peuvent aussi être utilisées comme corps et inversement (340 x 340 x 210 mm de dimensions extérieures ou 300 x 300 x 210 mm de dimensions intérieures) elles contiennent chacune 8 cadres (285 x 200 mm) pouvant être utilisés aussi bien dans les hausses à miel que dans les corps de ruche. Une hausse pleine contient 15 à 16 kg de miel ce qui est la consommation hivernale d'une belle colonie. Il est donc intéressant d'hiverner les colonies sur deux éléments celui du haut servant uniquement de garde-manger.
- le corps de la ruche est de mêmes dimensions intérieures que les hausses (300 x 300 par 210 mm de hauteur) dans lequel sont entreposés 8 cadres de 285 mm x 200 mm. Au printemps, le petit volume du corps de ruche permet un développement très rapide des colonies. Ce petit volume peut servir aussi de nucleus ou de ruchette pour de petits essaims. Il est possible d'y introduire une partition permettant une bonne régulation de la température et du taux d'humidité dans l'habitat.
- le plancher en bois avec un fond grillagé total ou partiel.
- le trou de vol constituant l'entrée et la sortie de la ruche avec une petite planche de vol.

Avantages et inconvénients de la ruche Warré

Avantages

Petit volume du corps permettant un développement rapide des colonies.

Petit volume du corps pouvant servir de nucléi pour petits essaims ou petites colonies.

Possibilité de récolter des miels monofloraux.

Cadres de dimensions identiques dans le corps et la hausse.

Hausse et corps de ruche de dimensions identiques donc interchangeables.

Hivernage facile même de petites colonies en raison de son petit volume.

Bien adaptée pour l'apiculture d'altitude.

Manipulation facile en raison de sa légèreté et ses petites dimensions.

Récoltes facile car un corps plein ne pèse pas plus de 15 kg.

Stock de matériel limité : pas de ruchette, une seule sorte de cadres, une seule sorte de corps...

Prix de revient très raisonnable.

Petite planche de vol à disposition des abeilles.

Inconvénients

Essaimage nombreux dû au petit volume de la ruche et au développement rapide des colonies.



Peu adaptée aux grosses miellées.

Productions modestes.

La hauteur de la Warré peut atteindre 5 éléments soit 1.8 mètres du sol.

Une visite complète de la chambre à couvain est longue et compliquée lorsqu'elle est sur 2 éléments.

Réserves hivernales limitées à une quinzaine de Kg donc risquent une famine en début de saison.



Une ruche Warré sur son socle avec trois, deux ou un élément et couvert d'un toit. De fabrication industrielle ou faite maison



Ruche Alsacienne

La ruche Alsacienne : un type de ruche en déclin.

La ruche Alsacienne est la ruche traditionnelle de l'Alsace. C'est une ruche en bois mise au point en 1868 par le pasteur F. Bastian dans la région de Wissembourg. Sa taille et son poids sont un gros handicap. La tradition Alsacienne veut que ce type de ruche soit intégré dans un rucher traditionnel fermé ce qui demande de gros investissements bien sûr. On trouve encore en Alsace un grand nombre de ces rucher style chalet construit en bois foncé avec sur l'avant quelque fois jusqu'à une vingtaine de trou de vol. La ruche Alsacienne est une ruche rectangulaire de type horizontale en bâtisse chaude. Certaines ruches Alsaciennes ont une isolation à double paroi : grâce à cela, elles sont adaptées aux fortes chaleurs et aux grands froids et peuvent être utilisées en plein air. Il existe deux types de ruches Alsaciennes, la « haute » ou la « couché », cette dernière n'existe pratiquement plus. La ruche Alsacienne existe également en deux longueurs (581 mm de 14 cadres et 653 mm de 16 cadres) et est constituée de deux parties mobiles identiques, le corps et la hausse. Il existe aussi des hausses plus petites appelées « demi-hausse ». La grandeur du corps se règle horizontalement de l'avant vers l'arrière par une partition qui se met derrière le dernier cadre. Pour agrandir le nid à couvain, les cadres s'ajoutent donc à l'arrière des cadres déjà en places et on poussera donc la partition en conséquence. Sur le corps peuvent être posées une ou plusieurs hausses de hauteurs identiques au corps (338 mm de hauteur). S'il s'agit d'une petite colonie ou d'une petite miellée on peut y poser ce qu'on appelle une demi-hausse (165 mm de hauteur) correspondant approximativement à la moitié d'une hausse normale. A l'origine le pasteur Bastian avait intégré une grille à reine dans le fond des hausses. De nos jours, la grille à reine est séparée du corps et de la hausse. Comme pour l'addition des cadres, le stockage du miel se fait par les abeilles dans la partie avant de la hausse, puis elle se remplit petit à petit vers l'arrière au fil du temps. Une hausse de ruche Alsacienne peut contenir jusqu'à 40 kg de miel, avec la caisse et les cadres on n'est pas loin d'atteindre 50 kg. Ce qui n'est pas sans poser des problèmes au moment de la récolte puisque celle-ci doit être faite en plusieurs fois.

Composition de la ruche Alsacienne

La ruche Alsacienne a un toit plat en tôle si elle est destinée à rester en plein air ou en PVC ou en bois si elle est destinée à être intégrée dans un rucher fermé. Le corps est une caisse en bois de forme rectangulaire de 653 x 256 mm sur 338 mm de hauteur. Le corps peut contenir jusqu'à 16 cadres de 240 x 320 mm (largeur x hauteur). Au printemps, lorsque le corps de ruche est complet, une hausse de mêmes dimensions que le corps est placée sur le corps séparé par une grille à reine. Pour les petites miellées, il existe des « demi-hausse » contenant des cadres ayant la demi-hauteur des cadres de corps. Elle est en bois de pin ou de sapin et composée de plusieurs éléments superposés indépendants le tout pesant approximativement de 35 à 40 kg:

Composition d'une ruche Alsacienne

- le toit plat recouvert de tôle ou de PVC ou de bois
- corps de ruche Alsacienne de 14 cadres : 581 mm de long, 256 mm de large et 338 de haut.
- corps de ruche Alsacienne 16 cadres : 653 mm de long, 256 mm de large et 338 de haut.
- Le corps de la ruche (Brutraum) contient des cadres de dimensions : 320 mm de haut pour 240 mm de large.
- les cadres sont sécants au point d'envol et se présentent en bâtisse chaude.
- cet agencement est très important, car il sert de lieu de ponte et de stockage du miel et du pollen.
- La hausse (Honigraum) de mêmes dimensions que le corps et avec des cadres de mêmes dimensions.
- La « demi-hausse » moitié aussi haute que le corps avec des cadres de : 160 mm de haut pour 240 mm de large.
- Grâce à une grille à reine, la reine est isolée sur un corps, elle est ainsi facilement repérable si nécessaire et protégée quand il faut intervenir sur les hausses.
- le fond de ruche n'est malheureusement pas grillagé

- le trou de vol constituant l'entrée et la sortie de la ruche.

Avantages et inconvénients de la ruche Alsacienne

Avantages

Grande ruche bien adaptée aux grosses miellées

Les hausses et les cadres de corps ont les mêmes dimensions donc ils sont commutables

En cas de petites miellées des demi-hausses peuvent être utilisées

Inconvénients

Grand volume de ruche peu adapté aux petites colonies

Ruche très lourde et encombrante

Aération mal adaptée pour le bien être des abeilles

Pas de socle grillagé

Peu adaptée à l'apiculture en plein air

Transhumance et déplacement difficile

Les hausses sont très lourdes lorsqu'elles sont pleines de miel.

La récolte doit se faire en plusieurs fois car il est impossible de récolter toute une hausse

Ruche mal adaptée aux petites et moyennes colonies



Un rucher traditionnel d'Alsace contenant des ruches Alsaciennes



Ruche Alsacienne sur son socle avec sa hausse et toit



Ruche Zander

La ruche Zander : une allemande ou la copie de la Langstroth ?

C'est une ruche relativement moderne née il y a que quelques dizaines d'années en Allemagne. Les fabricants ont essayé de lui donner toutes les qualités des ruches existantes sans les inconvénients. La base est sans aucun doute la ruche Langstroth, puisque comme elle, la Zander est une divisible verticale à bâtisse froide respectant le système « Bee space » conçu par révérend Langstroth et de Jan Dzierzon. La ruche Zander existe en différents modèles (ruchette, classic, Liebig, Profi ...) avec un nombre différent de cadres (6, 9, 10, 11 et 12 cadres). Ils ont tous des profondeurs et une hauteur identiques et permettent donc l'utilisation des mêmes cadres. Seule la largeur de la ruche change pour chaque modèle. 236 mm pour la ruchette 6 cadres, 380 mm pour la ruche 10 cadres qui est celle dont on va parler. Les dimensions intérieures de la ruche Zander 10 cadres sont de 430 mm x 380 mm par 210 de hauteur. Les cadres droits ou Hoffmann ont une dimension de 415 x 200 mm.

Caractéristiques de la ruche Zander

La ruche Zander est une ruche divisible verticale à bâtisse froide, c'est-à-dire que le corps et les hausses, sont de même taille. Comme la Dadant et la Langstroth c'est une grande ruche qui est utilisée quand les miellées sont abondantes. Elle est donc très similaire à ces deux modèles et relève d'une même conduite, mais avec l'avantage pour la Langstroth et la Zander d'être des divisibles donc d'avoir les mêmes dimensions de hausses et de corps. On ne distingue pas de corps et de hausse dans ce système, ce qui simplifie considérablement la gestion de stock des hausses et des cadres. La ruche Zander et la ruche Langstroth ont des nombreux points communs importants, ce qui fait penser que la Zander est une belle copie de la Langstroth. Même si les dimensions sont légèrement différentes, même si l'esthétique et la méthode de construction ne sont pas exactement les mêmes, on ne peut s'empêcher de penser à une copie de la ruche Langstroth.

Composition de la ruche Zander

Le corps est une caisse en bois de forme rectangulaire de dimensions extérieures de 525 x 430 mm sur 210 mm de hauteur. Ces dimensions extérieures peuvent légèrement varier selon l'épaisseur du bois utilisé. Les éléments de dimensions intérieures de 430 x 380 x 210 mm contiennent 10 cadres pouvant être utilisés aussi bien dans le corps que dans les hausses. Au printemps, pour agrandir, une hausse de mêmes dimensions que le corps est placée sur le corps. La ruche Zander est en bois de pin ou de sapin et composée de plusieurs éléments superposés indépendants le tout pesant approximativement de 25 à 30 kg:

Composition d'une ruche Zander

- Le toit plat recouvert de tôle galvanisée ou de plastique
- Les éléments de la Zander peuvent contenir 10 cadres 415 x 200 mm préalablement remplis de cire gaufrée. Il est possible d'y introduire une partition permettant une bonne régulation de la température et du taux d'humidité dans l'habitat.
- Hausse et corps de ruche Zander de 10 cadres : 525 mm de long, 430 mm de large et 210 de haut.
- Hausse et corps de ruche Zander 12 cadres : 525 mm de long, 510 mm de large et 210 de haut.
- Les cadres Zander type droit ou Hoffmann (10 dans chaque corps), 415 x 200 mm
- Le fond de ruche est à aération totale anti-varroas et équipé d'une planche de vol
- Le trou de vol constituant l'entrée et la sortie de la ruche.



Avantages et inconvénients de la ruche Zander

Avantages

Grande ruche bien adaptée aux grosses miellées.

Les hausses et les cadres de corps ont les mêmes dimensions donc ils sont commutables.

Belle planche de vol à disposition des butineuses.

Esthétique simple et agréable.

Inconvénients

Les hausses sont très lourdes lorsqu'elles sont pleines de miel.

Hausse trop grande en cas de petites miellées.

Ruche mal adaptée aux petites et moyennes colonies.

Standard peu utilisé.



Ruches de production Zander avec 2 ou 3 éléments



Ruche Zander neuve

Conclusions :

Si l'objectif principal est d'avoir quelques colonies d'abeilles au fond de son jardin afin de produire quelques kilos de miel chaque année, on peut opter pour une ruche pas chère, maniable, peu encombrante telles que Warré ou Voirnot. Par l'utilisation d'une divisible on réduira le stock de matériel nécessaire. Mais il faudra prendre quelques précautions concernant l'essaimage si les colonies sont fortes ou les miellées importantes. De même, à la sortie de l'hiver, il faudra surveiller les réserves des colonies très peuplées.

Si l'objectif est la production de miel, il faudra prendre une ruche grand gabarit du type Dadant-Blatt pour les ruches à hausses ou du type Langstroth ou Zander pour les divisibles. Pour faire le choix entre ces trois modèles il faudra peser le pour et le contre de chacune et faire le choix en fonction des apiculteurs de votre région ou de votre syndicat avec lesquels vous aurez peut-être un jour à échanger des cadres, à emprunter des hausses ou à vendre ou acheter des nucléi ... Il est bien évident que dans notre région la ruche la plus utilisée est la Dadant-Blatt 10 cadres qui satisfait une majorité d'apiculteurs. Il n'en est pas de même à une vingtaine de kilomètres dans la région frontalière de l'Allemagne où la Zander est très répandue.

Les ruches Alsaciennes sont encore assez répandues chez nous en Alsace surtout chez les apiculteurs d'un certain âge. La qualité de la ruche et sa productivité ne peuvent être mises en doute, mais il faut bien dire que globalement elle est dépassée surtout à cause de son encombrement et de sa conduite. Il est par exemple hors de question de faire de la transhumance avec ce type de ruche à moins de prévoir camion, treuils, chariot élévateur... elle est condamnée à disparaître dans les décennies à venir.

En conclusion, même si l'un ou l'autre modèle a pris l'ascendant dans le monde, il reste un choix important. Mais en y regardant de plus près, en ne comparant que les ruches de même gabarit, il n'y a pas vraiment une très grande différence entre les ruches d'une même catégorie. Ainsi, la différence est minime entre les Dadant-Blatt, Langstroth ou Zander et il en est de même entre la Voirnot et la Warré qui elles font évidemment parties d'une autre catégorie. Peut-être les « vieux » apiculteurs ont-ils raison quand ils prétendent que le contenant est moins important que le contenu... Il est vrai que nous n'avons pas parlé de la manière de conduire les ruches, mais la manière de travailler de l'apiculteur est peut-être plus importante que le type de ruche utilisée. Si la mortalité hivernale est importante ou si la production de miel n'est pas au rendez-vous, ce n'est peut-être pas de la faute à la ruche ou à l'abeille, mais celle de l'apiculteur...

